

New Brunswick
Art Bank
Acquisitions

Acquisitions de la
Banque d'œuvres
d'art du
Nouveau-Brunswick

2007-2008

The New Brunswick Art Bank acknowledges with gratitude the loan of space by Mr. Bud Bird, Bird Holdings Ltd. for the 2007-2008 New Brunswick Art Bank Acquisitions Program.

Remerciements à M. Bud Bird et Bird Holdings Ltd. d'avoir prêté de l'espace pour le Programme des acquisitions de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick 2007-2008.

2007-2008 New Brunswick
Art Bank Acquisitions

Published by: Wellness, Culture and Sport
Province of New Brunswick

P.O. Box 6000
Fredericton, New Brunswick
Canada
E3B 5H1

June 2008

Printing and Binding: Taylor Printing Group Inc.

ISBN 978-1-55471-091-1

CNB 5036

Information about the New Brunswick Art Bank can be found at:

<http://www.gnb.ca/culture>

Acquisitions de la Banque d'œuvres d'art
du Nouveau-Brunswick 2007-2008

Publié par : Mieux-être, Culture et Sport
Province du Nouveau-Brunswick

C.P. 6000
Fredericton (Nouveau-Brunswick)
Canada
E3B 5H1

juin 2008

Imprimerie et reliure : Taylor Printing Group Inc.

ISBN 978-1-55471-091-1

CNB 5036

Pour de l'information sur la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick, visitez

<http://www.gnb.ca/culture>

Table of Contents

Message from the Minister	5
Acquisitions Program	6
Exhibition Schedule	7

Artists

Jacques Arseneault	8
Jennifer Bélanger	10
Jack Bishop	12
Mario Doucette	14
Elizabeth Grant	16
Chris Lloyd	18
Peter Manchester	20
Geordie Millar	22
Dennis Austin Reid	24
Craig Schneider	26
Anna Torma	28

Jurors

WhiteFeather Hunter	32
Nisk Imbeault	33
Herzl Kashetsky	34
Réjean Roy	35
Réjean Toussaint	36

Table des matières

Message du ministre	5
Programme des acquisitions	6
Programme de l'exposition	7

Artistes

Jacques Arseneault	8
Jennifer Bélanger	10
Jack Bishop	12
Mario Doucette	14
Elizabeth Grant	16
Chris Lloyd	18
Peter Manchester	20
Geordie Millar	22
Dennis Austin Reid	24
Craig Schneider	26
Anna Torma	28

Membres du jury

WhiteFeather Hunter	32
Nisk Imbeault	33
Herzl Kashetsky	34
Réjean Roy	35
Réjean Toussaint	36



Minister's Message

It gives me great pleasure as the Minister of Wellness, Culture and Sport to congratulate the eleven New Brunswick artists whose artwork was purchased for the New Brunswick Art Bank's 2007-2008 Acquisitions Program.

The New Brunswick Art Bank gives New Brunswickers the opportunity to celebrate the visual arts and the work of our province's contemporary artists. The visual arts evoke many different responses and demonstrate the power of creativity and vision expressed by our artists.

I wish to commend the jurors who were challenged by a wealth of submissions and I urge New Brunswick artists to continue to submit their artwork to the Acquisitions Program.

Hon. Hédard Albert

Message du ministre

À titre de ministre du Mieux-être, de la Culture et du Sport, je félicite les onze artistes du Nouveau-Brunswick dont les œuvres ont été achetées dans le cadre du Programme des acquisitions de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick 2007-2008.

La Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick offre aux Néo-Brunswickois et aux Néo-Brunswickoises l'occasion de célébrer les arts visuels et de reconnaître le travail des artistes contemporains de la province. Les arts visuels suscitent diverses réactions et illustrent la puissance de la créativité et de la vision de nos artistes.

Je désire aussi féliciter les membres du jury qui ont évalué un très grand nombre de soumissions et j'encourage les artistes du Nouveau-Brunswick à continuer de soumettre leurs œuvres au Programme des acquisitions.

L'hon. Hédard Albert

The Acquisitions Program of the New Brunswick Art Bank

The New Brunswick Art Bank was created in 1968 to support New Brunswick visual artists and to provide artwork of excellence for display in government offices. Today, through the Art Bank's Acquisitions Program, artwork by New Brunswick artists is purchased for the Art Bank every two years. As part of the program, an exhibition of the new acquisitions tours to galleries and exhibition centres throughout the province. The artists and their work are also promoted through programming for the school system.

New Brunswick artists living and working in the province who are in the initial stages of their professional careers, in mid-career, or artists with long-standing reputations can submit their artwork to the Acquisitions Program, based on the following criteria established for a working collection:

- Condition – Reflect excellence and technical quality;
- Size – Suitable for offices and boardrooms;
- Weight – Not more than what two people can manage;
- Art forms and art media – Suitable for display in offices and boardrooms;
- Date – Created within the past two years.

The Acquisitions Program calls for submissions from visual artists who are Canadian citizens or landed immigrants who have resided in New Brunswick for 12 consecutive months prior to the submission deadline.

Artwork is selected through the following process based on the jury system:

- Submissions are reviewed for eligibility.
- Eligible submissions are reviewed by a five-member jury. The jury selects the artwork they wish to see.
- Artwork is transported from all parts of the province and presented to the jury.
- The jury selects artwork for the New Brunswick Art Bank, based on the criteria for a working collection and the budget.

Jury members are professional New Brunswick artists and arts administrators. Each jury is composed of new members who, working as a team, are tasked with bringing their expertise, knowledge and experience to the acquisitions process for the New Brunswick Art Bank.

Information about the 2009-2010 Acquisitions Program is available at www.gnb.ca/culture

Programme des acquisitions de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick

La Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick a été créée en 1968 dans le but d'accorder un appui aux artistes visuels du Nouveau-Brunswick et de présenter, dans les bureaux du gouvernement, des œuvres d'art de qualité. Des œuvres d'artistes Néo-Brunswickois sont achetées tous les deux ans dans le cadre du Programme des acquisitions de la Banque d'œuvres d'art. La collection de nouvelles acquisitions fait une tournée des galeries et des centres d'exposition de la province. Les programmes du système scolaire font une certaine promotion des artistes et de leurs œuvres.

Les artistes du Nouveau-Brunswick qui habitent et travaillent dans la province, qu'ils soient débutants, à mi-carrière ou établis, peuvent soumettre leurs œuvres au Programme des acquisitions pour une collection active en fonction des critères de sélection suivants :

- État – Les nouvelles acquisitions doivent refléter l'excellence et être de la plus haute qualité.
- Dimensions – Les acquisitions doivent pouvoir être exposées dans les bureaux et les salles de conférences.
- Poids – Il faudra que deux personnes puissent les déplacer.
- Forme d'art et moyens d'expression artistique – Les œuvres doivent convenir à l'exposition dans des bureaux et des salles de conférences.
- Date de l'œuvre – Les œuvres doivent avoir été créées au cours des deux dernières années.

Dans le cadre du Programme des acquisitions, on lance un appel de soumissions aux artistes visuels qui sont des citoyens canadiens ou des immigrants reçus et qui résident au Nouveau-Brunswick depuis au moins douze mois consécutifs à la date limite de présentation des propositions.

Les œuvres sont sélectionnées par un jury au moyen du processus suivant :

- Les demandes sont passées en revue pour déterminer leur admissibilité.
- Un jury composé de cinq personnes examine les demandes admissibles. Le jury choisit les œuvres qui seront étudiées.
- Les œuvres originales sont acheminées de partout dans la province pour être présentées au jury.
- Le jury choisit les œuvres à acheter pour la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick en fonction du budget et selon les critères de sélection pour une collection active.

Les membres du jury sont des artistes du Nouveau-Brunswick et des professionnels dans le domaine des arts. Chaque jury est composé de nouveaux membres qui forment une équipe et feront profiter les autres de leur expertise, de leurs connaissances et de leur expérience. Les acquisitions reflètent l'excellence artistique ainsi que l'engagement du jury à choisir les meilleures œuvres d'art.

Pour de plus amples renseignements au sujet du Programme des acquisitions 2009-2010 visitez le site : www.gnb.ca/culture

Exhibition Schedule

2008

June 20 – August 4

Nepisiguit Centennial Museum and Cultural
Centre, Bathurst

September 5 – November 1

Saint John Arts Centre, Saint John

2009

January 8 – February 10

Galerie Colline, Université de Moncton,
Edmundston

February 13 – March 16

Andrew and Laura McCain Gallery,
Florenceville

March 19 - April 11

Galerie Restigouche Gallery, Campbellton

April 17 – May 6

Galerie 12, Centre culturel Aberdeen, Moncton

May 22 – June 19

University of New Brunswick Art Centre,
Fredericton

June 21 – September 7

Metepenagiag Park, Red Bank

September 10 – October 19

Galerie Artcadienne, Carrefour Beausoleil,
Miramichi

Programme de l'exposition

2008

20 juin – 4 août

Musée centenaire et centre culturel Nepisiguit,
Bathurst

5 septembre – 1^{er} novembre

Saint John Arts Centre, Saint John

2009

8 janvier – 10 février

Galerie Colline, Université de Moncton,
Edmundston

13 février – 16 mars

Andrew and Laura McCain Gallery,
Florenceville

19 mars – 11 avril

Galerie Restigouche Gallery, Campbellton

17 avril – 6 mai

Galerie 12, Centre culturel Aberdeen, Moncton

22 mai – 19 juin

University of New Brunswick Art Centre,
Fredericton

21 juin – 7 septembre

Parc Metepenagiag, Red Bank

10 septembre – 19 octobre

Galerie Artcadienne, Carrefour Beausoleil,
Miramichi



Jacques Arseneault

"I have always been fascinated by the power of words, which, in my universe, contain both text and image. All of my works originate in words. From these words, I come up with the images for my works. This reconciliation of the written and the visual gives rise to a game."

Jacques Arseneault was born in 1956 in Dalhousie, New Brunswick and completed a Bachelor's degree in visual arts at the Université de Moncton in 1978, then a Master's degree in the arts at the Université de Paris VIII in 1980.

Following several years teaching, he resumed studying wood engraving at Atelier de l'Île in Val-David, Quebec, then engraving in Albuquerque, New Mexico. A master engraver, he has taught print-making since 1984 at the Université de Moncton.

Jacques has been a participant in numerous major exhibitions. Notable among his solo shows are *Kafka* (1985), a series of nine wood block prints on themes from the works of the novelist, and *Pair of Dice/Coup de dé* (1992). Among group exhibitions, he participated in the national traveling exhibits *Quoi faire? Quoi dire?* (1986) and *Jeunes contemporains* (1987-1988). His engraving *La seconde moitié du paradis*, 1991 was awarded the Viewers' Choice at the Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA) held in Moncton in 1991. Jacques has also exhibited his artworks in numerous other solo and group exhibitions in New Brunswick, other parts of Canada, France and the United States.

A founding member of Imago, he was its president for several years. His works are included in the collections of the Canada Council Art Bank, the New Brunswick Art Bank, and the Université de Moncton, as well as in private collections. Jacques' artwork can be viewed at <http://www.umoncton.ca/gaum/hpluc122.html>

Artist's Statement

My work seeks to find out what part of the game (the reconciliation of the written and the visual) hinges on chance, and what part on fate. It is these considerations that have led me to deal with subjects such as orphans, identical twins, and genetics. One point connects these themes - that of human beings caught between the forces of chance and fate.

My creative process is inspired by the work of the author Raymond Roussel (1877-1933). What interests me about Roussel is the process by which he goes about creating his novels.

In 2002, I began a long project based on *Locus Solus*, one of Raymond Roussel's novels. The novel is divided into seven chapters. For nearly two years, I have been working on the second chapter, entitled "Les demoiselles." My aim is not to illustrate Roussel's texts but rather to apply his creative process to the visual arts.

« J'ai toujours été fasciné par le pouvoir des mots qui, dans mon univers, constituent à la fois le texte et l'image. Toutes mes œuvres sont inspirées de mots. À partir des mots, je crée les images de mes œuvres. Cette harmonisation entre l'écrit et le visuel donne lieu à un jeu. »

Jacques Arseneault est né en 1956 à Dalhousie au Nouveau-Brunswick. Il a obtenu un baccalauréat en arts visuels de l'Université de Moncton en 1978, et une maîtrise ès arts de l'Université de Paris VIII, en 1980.

Après avoir enseigné durant de nombreuses années, il a repris ses études en gravure sur bois à l'Atelier de l'Île de Val-David, au Québec, et la gravure à Albuquerque, au Nouveau-Mexique. Maître-graveur, il enseigne l'art de la gravure à l'Université de Moncton depuis 1984.

Jacques a participé à de nombreuses expositions d'envergure. Parmi ses expositions solos, notons *Kafka* (1985), une série de neuf gravures sur bloc de bois s'inspirant de thèmes des œuvres du romancier Kafka, et *Pair of Dice/Coup de dé* (1992). Il a participé à des expositions collectives, notamment aux expositions nationales itinérantes *Quoi faire? Quoi dire?* (1986) et *Jeunes contemporains* (1987-1988). Sa gravure intitulée *La seconde moitié du paradis*, 1991 a obtenu le prix du public au Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA) tenu à Moncton en 1991. Jacques a aussi présenté ses œuvres dans plusieurs autres expositions collectives et solos au Nouveau-Brunswick, au Canada, en France et aux États-Unis.

Pendant de nombreuses années, il a été président de Imago, dont il est aussi un des membres fondateurs. Ses œuvres font partie des collections de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada, de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick et de l'Université de Moncton, ainsi que de collections privées. Vous pouvez voir les œuvres d'art de Jacques sur le site suivant : <http://www.umoncton.ca/gaum/hpluc122.html>

Démarche de l'artiste

Mon travail cherche à savoir quelle partie du jeu (la réconciliation de l'écrit et du visuel) relève du hasard, et quelle partie provient du destin. Ce sont ces enjeux qui m'ont amené à traiter des sujets tels que les orphelins, les jumeaux identiques et la génétique. Un point relie ces thématiques, celle de l'être humain pris entre les enjeux du hasard et celle du destin.

Mon procédé de création s'inspire du travail de l'écrivain Raymond Roussel (1877-1933). Ce qui m'intéresse chez Roussel c'est le procédé par lequel il parvient à créer ses romans.

En 2002, j'ai commencé un long travail à partir d'un des romans de Raymond Roussel intitulé *Locus Solus (Lieu Seul)*. Le roman est divisé en sept chapitres. Depuis près de deux ans, je travaille sur le deuxième chapitre intitulé : les demoiselles. Mon travail ne vise pas à illustrer les textes de Roussel, mais plutôt à appliquer son processus de création au domaine des arts visuels.



Jacques Arseneault
[Dante's Boat], 2006
Four-colour lithograph and wood
engraving on Somerset paper
99 x 71 cm

Jacques Arseneault
La barque de Dante, 2006
Lithographie quatre couleurs et bois
gravé sur papier Somerset
99 x 71 cm



Jennifer Bélanger

"She [Jennifer] once genuinely hated a girl named Annie because she had an extensive eraser collection. She has an embarrassing fascination with the boy band B4-4 and has always thought that if hair was meant to keep her warm, she should have some on her nose and forehead. Her current preoccupations involve public intervention art, print-based installation and paper engineering, exploring such subjects as friendshipology, deceitology, guiltology and wrathology."

Jennifer Bélanger graduated with a degree in printmaking and painting from the Université de Moncton in 1997. Since graduation she has been Program Coordinator at Galerie Sans Nom and later Director of l'Atelier d'estampe Imago inc., both in Moncton. She has also taught printmaking at Université de Moncton.

Jennifer has participated in a number of exhibitions in New Brunswick, other parts of Canada, and in France. Group exhibitions include *Y a pas d'vaches sacrées icitte* (1999) and *Évangéline* (2002) at the Galerie d'art de l'Université de Moncton, *Géographie du regard* (2004) and *Symposium international* (2004) in France, and *Atlantic Scene* (2003) in Ottawa. She was also artist-in-residence in Moncton (2000) and in Rouyn-Noranda, Quebec (2001).

Other exhibitions of Jennifer's work include *Toupie* (2002), *Training Wheels* (2002) and *Oxford, the Blueberry Boy and Friends* (2003). In 2002 and 2003, Jennifer was awarded creation grants and grants for emerging artists from the New Brunswick Arts Board.

Jennifer recently completed her first year in the Master of Fine Arts program at the Nova Scotia College of Art and Design University in Halifax. For more information about Jennifer and to view her work, visit the artist's profile on CBC Artsspots at <http://www.cbc.ca/artspots/html/artists/jbelanger/index.html>

Artist's Statement

As a result of my interest in new printmaking media, the installation, *Ne me secoue pas. Je suis plein de larmes*, is a series of 50 silkscreens on found and recycled cotton handkerchiefs. In these seemingly innocuous works, the everyday is transformed into stories where enchantment veers into discomfort. The figures depicted are subject to the law of the survival of the fittest and act, in turn, as torturers and victims. Everything oozes a quest for power or vengeance, cloaked in the form of minor aggressions.

« Elle [Jennifer] a déjà vraiment détesté une fille nommée Annie parce que celle-ci avait une grande collection de gommes à effacer. Elle a une fascination embarrassante du groupe de garçons B4-4. Elle a toujours cru que, puisque les cheveux existaient pour nous tenir au chaud, qu'elle devait en avoir sur le front et le nez. Actuellement, ses préoccupations portent sur l'art de l'intervention publique, l'installation privilégiant l'estampe et la technique du papier, tout en explorant des sujets tels l'amitiéologie, désillusionologie, l'emmerdologie et la rancuneologie. »

Jennifer Bélanger a obtenu un diplôme en estampe et en peinture de l'Université de Moncton en 1997. Après ses études, elle a été coordonnatrice des programmes à la Galerie Sans Nom et par la suite directrice de l'Atelier d'estampe Imago inc., à Moncton. Elle a aussi enseigné l'art de l'estampe à l'Université de Moncton.

Jennifer a participé à des expositions au Nouveau-Brunswick, au Canada et en France. Les expositions collectives auxquelles elle a pris part comprennent : *Y a pas d'vaches sacrées icitte* (1999) et *Évangéline* (2002) à la Galerie d'art de l'Université de Moncton, *Géographie du regard* (2004) et *Symposium international* (2004) en France, et *la Scène atlantique* (2003) à Ottawa. Elle a aussi été artiste résidente à Moncton (2000) et à Rouyn-Noranda, au Québec (2001).

Les œuvres de Jennifer ont aussi été présentées dans les expositions *Toupie* (2002), *Training Wheels* (2002) et *Oxford, the Blueberry Boy and Friends* (2003). En 2002 et 2003, Jennifer a reçu des subventions à la création et, pour artiste en début de carrière du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick.

Jennifer vient de terminer sa première année du programme de maîtrise en beaux-arts au Nova Scotia College of Art and Design University d'Halifax. Pour obtenir plus d'information sur Jennifer et pour voir ses œuvres, regardez son profil sur CBC Artsspots à <http://www.cbc.ca/artspots/html/artists/jbelanger/index.html>.

Démarche de l'artiste

Faisant état de mon intérêt envers de nouveaux supports d'impression, l'installation *Ne me secoue pas. Je suis plein de larmes* regroupe cinquante sérigraphies réalisées sur des mouchoirs de coton, trouvés et recyclés. Sous une allure inoffensive, le quotidien s'y transforme en conte ou la féerie dérape vers l'inconfort. Les personnages y subissent la loi du plus fort et y sont, tour à tour, bourreaux et victimes. Partout suinte la recherche du pouvoir ou de la vengeance, sous forme de petites agressions.

Jennifer Bélanger

[Give a dog a bad name and hang him], 2006

Screen printing and machine embroidery on cotton

36 x 36 cm

Jennifer Bélanger

Qui veut noyer son chien, l'accuse de rage, 2006

Sérigraphie et broderie à la machine sur coton

36 x 36 cm



Jennifer Bélanger

Friendships are time sensitive, 2006

Screen printing and machine embroidery on cotton

36 x 36 cm

Jennifer Bélanger

[L'importance du facteur temps dans l'amitié], 2006

Sérigraphie et broderie à la machine sur coton

36 x 36 cm



Jack Bishop

"I started making them (this series of paintings) as a satire of consumerism, thinking about rolling fields of parking lots with repeated patterns of cars. I was also thinking of modernism, and the history of Canadian landscape painting, such as the Group of Seven, but more in an ironic sense."

Born in Saint John in 1983, Jack Bishop studied at the Nova Scotia College of Art and Design University in Halifax where he received a Bachelor of Fine Arts in 2007. While a student, Jack presented his work in a solo exhibition entitled *SWARM* at the Anna Leonowens Gallery in Halifax in 2006.

Since graduation, Jack has participated in several group exhibitions in New Brunswick, Nova Scotia, Toronto, and New York City. A recent solo exhibition of his work *Personnel to the Sales Floor for Customer Service, Please*, was featured at Gallery Page and Strange in Halifax in 2008.

Jack has received various awards and distinctions, including recent acquisition of two of his works by the prestigious Canada Council Art Bank and the 2008 Emerging Artist of the Year Award by the New Brunswick Arts Board. Exhibitions of his work have been profiled in the Halifax Chronicle Herald (April 18, 2008), the National Post (April 3, 2008), and the Telegraph Journal (March 8, 2008).

Jack's work can be viewed at http://www.cbc.ca/photogallery/_arts.html?dataPath=/photogallery/arts/gallery_29/xml/gallery_29.xml

Artist's Statement

These paintings are dead landscapes; the "geography of nowhere", a term coined by American writer James Howard Kunstler, whose 1993 book by that name explores the rise and fall of suburbia, describing a wilderness ravaged by sprawling mini-malls, big box stores, and fast food joints that all depend upon the car for survival.

The paintings are infused with a contemporary, pop art sensibility, and the compositions have potential to take on different meaning. They are representational, but the pictorial spaces are deliberately distorted, pushing a figure-ground relationship. The materials are handled in a tough and painterly fashion, with layers of acrylic and oil giving depth to the work. Rhythmic and directional brushstrokes along with subtle changes in colours lead the eye across the canvas. The clarity and accessibility draws you in, with thick impasto and hot spots of bright colour, which seduce the viewer.

« J'ai commencé cette série de tableaux comme une satire du consommateurisme, en pensant aux champs vallonnés de terrains de stationnement avec des motifs répétés de voitures. Je pensais aussi au modernisme, à l'histoire de la peinture paysagiste au Canada, comme le Groupe des sept, mais plutôt dans un sens ironique. »

Né à Saint John en 1983, Jack Bishop a obtenu, en 2007, un baccalauréat en beaux-arts du Nova Scotia College of Art and Design University d'Halifax. Pendant ses études, Jack a présenté une exposition solo intitulée *SWARM* à la Anna Leonowens Gallery d'Halifax, en 2006.

Depuis l'obtention de son diplôme, Jack a pris part à plusieurs expositions collectives au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à Toronto et à New York. Une exposition solo intitulée *Personnel to the Sales Floor for Customer Service, Please*, était en montre à la Gallery Page and Strange d'Halifax en 2008.

Jack a reçu divers prix et honneurs, dont l'acquisition récente de deux œuvres par la prestigieuse Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada et le prix pour l'artiste en début de carrière de l'année 2008 du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick. Les expositions de ses œuvres ont été décrites dans le Halifax Chronicle Herald (le 18 avril 2008), le National Post (le 3 avril 2008) et le Telegraph Journal (le 8 mars 2008).

Vous pouvez voir les œuvres de Jack sur le site suivant : http://www.cbc.ca/photogallery/_arts.html?dataPath=/photogallery/arts/gallery_29/xml/gallery_29.xml.

Démarche de l'artiste

Ces peintures représentent des paysages morts; la « géographie de nulle part », une expression créée par l'auteur américain James Howard Kunstler qui, en 1993, a exploré la croissance et le déclin de la banlieue, décrivant des régions sauvages envahies par les mini centres commerciaux, les magasins à grande surface et les restaurants minute dont la survie dépend de la voiture.

Ces peintures comportent une sensibilité inspirée du pop art, et les compositions peuvent prendre diverses significations. Elles sont figuratives, mais les illustrations sont délibérément déformées, mettant l'accent sur une relation figure fond. Les matériaux sont traités de manière picturale, les couches d'acrylique et d'huile donnant de la profondeur à l'œuvre. Les traits de pinceau, rythmiques et directionnels, ainsi que des changements subtils de couleurs, dirigent l'œil sur la toile. La clarté et l'accessibilité vous attirent, avec des couches épaisses et des marques de couleur vive, qui séduisent l'observateur.



Jack Bishop
Kitsch Rest Stop, 2006
Oil on canvas
16 x 20 cm

Jack Bishop
[Halte kitsch], 2006
Huile sur toile
16 x 20 cm



Mario Doucette

"I had perceived war as a game and not as the abominable crime of our society. Later I would learn about the destructive nature of war and the great loss of life. This discovery has transposed itself onto paper into adulthood, as the elements of combat and struggle between nations have become an ever present concern to me."

A graduate of the Université de Moncton, Mario Doucette has been exhibiting his artwork as a multi-disciplinary artist since 1998. His work has been presented in solo and group shows in Canada and elsewhere. In 2004, Mario was artist-in-residence in Brouage, France, during when he began creation of *Histoires*, a series of drawings and paintings focusing on the effects of colonization.

In addition to a work in the *Histoires* series being acquired for the New Brunswick Art Bank, in March 2008 the Canada Council Art Bank also acquired one of the series for its important national collection.

Following an exhibition of some of the works in the *Histoires* series at the Beaverbrook Art Gallery in Fredericton as part of the 2007 *Marion McCain Atlantic Art Exhibition*, the series will be exhibited in Prince George, British Columbia; Hamilton, Ontario; St. John's, Newfoundland and Labrador; and Medicine Hat, Alberta.

More information about the artist can be viewed at <http://mariodoucette.blogspot.com/>

Artist's Statement

Since 2005, I have been working on the *Histoires* series. These paintings are based on my personal interpretation of Canadian and European history and are intended to prompt viewers to think about the acceptance of historical facts and to question reality.

In general, my interest lies in the Deportation of the Acadians and the colonization of the Amerindians by Europeans. ...The expulsion of the Acadians, known as the Grand Dérangement, took place in 1755. It is generally held that this event prefigures modern Acadia.

Contrary to popular belief, not all Acadians allowed themselves to be deported without fighting or resisting. Joseph Beausoleil Broussard, a merchant who became a corsair, was the leader of the Acadian resistance. Could he actually have fought off the British army and prevented the expulsion of the Acadians? Then there are the Acadians who survived the deportation by hiding in the forest (*1755 - Refuge dans la forêt II*). That involved the invaluable support of the Mi'kmaq, as well as the arrival of new Scottish and Loyalist settlers.

The paintings are done in a naïve style, using bright colours that have captured my imagination since I was a child. Pleasure and disaster are placed side by side. ...Children may see war or combat as a game, whereas adults are more concerned about the gravity of this reality. This points out the aberrant and contradictory side of human nature.

« Je percevais la guerre comme un jeu et non comme le crime abominable de notre société. Plus tard, j'ai compris la nature dévastatrice de la guerre et les nombreuses pertes de vie. À l'âge adulte, cette constatation s'est transposée sur du papier, à mesure que les éléments de combat et de lutte entre les nations sont devenus pour moi une préoccupation omniprésente. »

Diplômé de l'Université de Moncton, Mario Doucette expose ses œuvres comme artiste multidisciplinaire, depuis 1998. Il a participé à des expositions solos et collectives au Canada et ailleurs. En 2004, Mario était artiste résident à Brouage, en France, période pendant laquelle il a entrepris la création de *Histoires*, une série de dessins et de peintures sur les effets de la colonisation.

À l'instar de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick qui a fait l'acquisition d'une œuvre de la série *Histoires*, la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada a acheté, en mars 2008, une œuvre de la même série pour son imposante collection nationale.

À la suite d'une exposition de quelques œuvres de la série *Histoires* à la Galerie d'art Beaverbrook de Fredericton, dans le cadre de l'*Exposition d'art Atlantique Marion McCain 2007*, la série sera présentée à Prince-George, en Colombie-Britannique, à Hamilton, en Ontario, à St. John's, Terre-Neuve et Labrador; et à Medicine Hat, en Alberta.

Pour plus d'information sur l'artiste, visitez le site suivant : <http://mariodoucette.blogspot.com/>

Démarche de l'artiste

Depuis 2005, je travaille la série *Histoires*. Les œuvres reposent sur mon interprétation personnelle de l'histoire canadienne et européenne. Les tableaux ont pour but d'amener le spectateur à réfléchir à l'acceptation des faits historiques et à remettre en question la réalité.

De manière générale, je suis préoccupé par la déportation des Acadiens et la colonisation des Amérindiens par les Européens. ...En 1755 s'accomplissait l'expulsion des Acadiens, ce qu'on a appelé le Grand Dérangement. C'est l'événement qui préfigure le plus souvent l'Acadie moderne.

Contrairement à une image populaire souvent véhiculée, tous les Acadiens et toutes les Acadiennes ne se sont pas laissés déporter sans combattre ou résister. Joseph Beausoleil Broussard, un commerçant devenu corsaire, était chef de la résistance acadienne. Aurait-il pu vraiment chasser l'armée britannique et empêcher l'expulsion des Acadiens? L'application est également portée sur les Acadiens qui ont survécu la déportation en se réfugiant dans la forêt (*i.e. 1755 - Refuge dans la forêt II*). Cela implique l'appui remarquable des Micmacs ainsi que la venue de nouveaux colons écossais et loyalistes.

Les tableaux sont illustrés par l'utilisation de couleurs vives dans un caractère naïf qui parcourent mon imaginaire depuis mon enfance. Le plaisir et la catastrophe sont placés côte à côte. ... Il est possible que l'enfant perçoive la guerre ou le combat comme un jeu, alors la conscience de l'adulte est penchée par rapport à la gravité de cette réalité. C'est pour souligner le côté aberrant et contradictoire de la nature humaine.



Mario Doucette

[1755 (Taking Refuge in the Forest II)], 2007
Pastel, ink, pencil and acrylic on wood veneer
76 x 106 cm

Mario Doucette

1755 (Se réfugier dans la forêt II), 2007
Pastel, encre, crayons et acryliques sur bouleau russe contre-plaqué
76 x 106 cm



Elizabeth Grant

"Growing up in an industrial city (Saint John), refineries and factories whirled past me everyday through car windows, and loomed over grocery store parking lots. The unblinking facades of these refineries and mills are woven into the landscapes of my earliest memories."

As a student at the Nova Scotia College of Art and Design University, Elizabeth Grant was the recipient of scholarships that resulted in travel in Italy before she graduated in 2006.

Elizabeth has participated in a number of solo and group shows including the *10th Anniversary Show* at Peter Buckland Gallery in Saint John in 2008, the *2007 RBC Canadian Painters Competition* where she placed as a semi-finalist, and the *2007 Marion McCain Atlantic Art Exhibition* at the Beaverbrook Art Gallery in Fredericton. In 2007 Elizabeth's work was also featured in the solo show *Urban Shapes* at Peter Buckland Gallery.

In 2006 Elizabeth participated in a group show in Berlin, Germany, and in the previous two years her work was exhibited in numerous group shows in Halifax. Elizabeth's work can be viewed at <http://cegrant.com/> and <http://www.peterbucklandgallery.ca/exhibitions4.html>

Artist's Statement

In this work I am trying to explore how these throwaway terrains have shaped my idea of beauty. I attempt a formal reconciliation of the lines and textures of the body (a classical subject in the study of aesthetics) with those of factories and work sites around which that body grew. As I occupy space and move through the city I am a part of this landscape, as it too has been active in me.

As the media profile of global warming grows, the landscapes I use in my paintings are most often reproduced to accompany scathing reports on the climatic impact of industry. For me, though, these images are inseparable from thoughts of home. Because these same buildings have been a part of my interior landscape from its beginning, my aesthetic response to such imagery is more visceral than cerebral. I do not respond based purely on my understanding of the significance of these buildings, rather, I respond to the forms of these buildings as being among the earliest I have known.

Though Saint John is a particularly industrial city, I believe that people from across Canada can relate to the truth of these images as they reflect such an integral part of our visual lives.

« Ayant grandi dans une ville industrielle (Saint John), je voyais défiler à toute vitesse, par les vitres de la voiture, les raffineries et les usines qui surgissaient au-dessus des terrains de stationnement de l'épicerie. Leurs façades impassibles demeurent enfouies dans un coin de mes souvenirs les plus lointains. »

Diplômée du Nova Scotia College of Art and Design University en 2006, Elizabeth Grant a reçu des bourses d'études qui l'ont menée jusqu'en Italie.

Elizabeth a participé à des expositions solos et collectives, dont *10th Anniversary Show*, en 2008, à la Peter Buckland Gallery de Saint John, *2007 RBC Canadian Painters Competition*, se classant parmi les semi finalistes et *l'Exposition d'art Atlantique Marion McCain 2007* à la Galerie d'art Beaverbrook de Fredericton. En 2007, elle a tenu une exposition solo intitulée *Urban Shapes* à la Peter Buckland Gallery.

Elizabeth a participé à une exposition collective à Berlin, en Allemagne. Au cours des deux années précédentes, ses œuvres ont été vues dans de nombreuses expositions à Halifax. Vous pouvez voir les œuvres d'Elizabeth sur les sites suivants : <http://cegrant.com/> et <http://www.peterbucklandgallery.ca/exhibitions4.html>.

Démarche de l'artiste

Dans cette œuvre, je tente de découvrir comment ces terrains vagues ont façonné l'idée que je me fais de la beauté. Je tente une réconciliation formelle entre les lignes et les textures du corps (un sujet classique dans l'étude de l'esthétique) et celles des usines et des chantiers aux côtés desquels ce corps a grandi. Comme ces mêmes édifices ont habité mon paysage intérieur, j'habite ce paysage, comme lui a été actif en moi.

Vu l'attention médiatique croissante accordée au réchauffement climatique, les paysages que je représente dans mes peintures servent la plupart du temps à accompagner des rapports accablants sur les répercussions climatiques de l'industrie. Toutefois, à mes yeux, ces images sont indissociables de mon chez-moi. Comme ces mêmes édifices ont fait partie de mon paysage intérieur depuis le début, ma réaction sur le plan esthétique à de telles images est davantage viscérale que cérébrale. Je ne réagis pas simplement en fonction de ma compréhension de la signification de ces édifices. Je réagis plutôt à ces formes comme étant parmi les premières que j'ai connues.

Malgré le caractère particulièrement industriel de Saint John, je crois que les gens de partout au Canada peuvent se sentir touchés par la vérité de ces images, qui font partie intégrante de notre quotidien visuel.

Elizabeth Grant

Landscape #22, 2007

Acrylic on canvas

76.2 x 60.96 cm

Elizabeth Grant

[Paysage n° 22], 2007

Acrylique sur toile

76,2 x 60,96 cm



Elizabeth Grant

Landscape #19, 2007

Acrylic on canvas

99.06 x 99.06 cm

Elizabeth Grant

[Paysage n° 19], 2007

Acrylique sur toile

99,06 x 99,06 cm



Chris Lloyd

"Many contemporary artists choose to work with non-traditional materials to emphasize a stronger correlation to the world we all live in and share. Materials drawn from daily life bring attention to concepts lived in the everyday as well as draw a tighter connection between art and life."

Chris Lloyd graduated from the Nova Scotia College of Art and Design University in 1999, then was Director of the Khyber Centre for the Arts in Halifax and later the first Artistic Director of Third Space Gallery, in Saint John.

Since 2001 Chris has been writing a daily email to the Prime Minister of Canada as part of an ongoing art correspondence project at <http://dearpm.googlepages.com/>.

In 2007 Chris joined the editorial committee for *decentre: concerning artist-run culture*, a book project sponsored by YYZ, a Toronto exhibition venue for contemporary artists. In 2006 he participated in *Transmission*, an exhibition at Villa Arson in Nice, France. He has participated in solo exhibitions at the Art Gallery of Nova Scotia, the Art Gallery of Calgary, and many group exhibitions across the country.

Chris' artwork can be viewed at <http://chrislloydprojects.googlepages.com/> and at www.peterbucklandgallery.ca

Artist's Statement

Cliff and Waterloo, 2007, part of a series of interpretive urban landscapes of downtown Saint John locations, is based on a cluster of buildings I could see from my kitchen window. With an approach that borders on naive, I exaggerate geometric disjunctions found in the architecture, with a focus on the angles of the rooftops. Though based on actual settings, certain details in the images are reduced, embellished, accentuated or ignored. With a simplified colour scheme, I emphasize the heritage of brick and painted wood structures, all the while giving a storybook feeling to a fairly gritty city.

Threats lead to armed standoff, 2006 is an amalgamation of diverging projects. Upon moving back to Saint John in 2005, I was surprised not only at the volume of Tim Horton cups littering the streets and sidewalks, but also at the actual amount of Tim Horton restaurants. I became more and more interested in the marketing strategies of the company, and how it attempts to integrate itself into the fabric of an idealized notion of Canadian identity. Despite the fact that Tim Horton positions itself as both local entity and cultural icon, its products are generic and mass-produced.

In *Threats lead to armed standoff, 2006*, I mixed a local news headline with imagery of found Tim Horton cups and graphics of a SWAT team to create a mysterious and bizarre, undefined and incomplete chain of events.

« Plusieurs artistes contemporains optent pour les matériaux non traditionnels afin de dégager une plus forte corrélation entre eux et le monde dans lequel nous vivons et que nous partageons. Les matériaux de la vie quotidienne polarisent l'attention sur des concepts courants et raffermissent le lien entre l'art et la vie. »

Après avoir reçu son diplôme du Nova Scotia College of Art and Design University en 1999, Chris Lloyd a été directeur du Centre des arts Khyber d'Halifax et, par la suite, le premier directeur artistique de la Galerie Tiers Espace à Saint John.

Depuis 2001, Chris adresse, chaque jour, un courriel au Premier Ministre du Canada dans le cadre d'un projet de correspondance artistique continu à <http://dearpm.googlepages.com/>.

En 2007, Chris s'est joint au comité de rédaction de *decentre: concerning artist-run culture*, un projet de livre commandité par YYZ, un lieu d'exposition pour les artistes contemporains à Toronto. En 2006, il a participé à *Transmission*, une exposition à la Villa Arson à Nice, en France. Chris a participé à des expositions solos à la Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse, à la Art Gallery of Calgary, ainsi qu'à de nombreuses expositions collectives au pays.

Vous pouvez voir les œuvres d'art de Chris sur les sites suivants : <http://chrislloydprojects.googlepages.com/> et www.peterbucklandgallery.ca.

Démarche de l'artiste

Cliff and Waterloo, 2007 qui fait partie d'une série de paysages urbains interprétatifs du centre-ville de Saint John, est basé sur un groupe d'édifices que je pouvais voir de ma fenêtre de cuisine. Avec une façon de faire s'approchant de la naïveté, j'exagère les ruptures géométriques de l'architecture, en centrant mon attention sur les angles observés sur les toits. Bien que les décors soient réels, certains détails de leurs représentations sont réduits, embellis, accentués ou laissés de côté. Grâce à un système simplifié de couleurs, je souligne l'aspect patrimonial des structures en briques et en bois peint, tout en donnant une impression romanesque à une ville en grande partie couverte de gravier.

L'œuvre intitulée *Threats lead to armed standoff, 2006* est un amalgame de projets hétéroclites. Lorsque je suis revenu habiter à Saint John, en 2005, c'est avec surprise que j'ai constaté non seulement la quantité de gobelets de Tim Hortons jonchant les rues et les trottoirs, mais aussi le nombre de ces restaurants. Je me suis de plus en plus intéressé aux stratégies commerciales de l'entreprise et à la façon dont elle tente de s'intégrer à une notion idéalisée de l'identité canadienne. Bien que Tim Hortons se définisse à la fois comme une entité locale et un icône culturel, des produits génériques et une production de masse y sont associés.

Dans *Threats lead to armed standoff, 2006*, j'ai agencé un titre de l'actualité locale, des gobelets de Tim Hortons récupérés et des illustrations de membres d'une équipe d'intervention tactique afin de créer une série d'événements mystérieux et bizarres, non définis et incomplets.

Chris Lloyd

Rooftop Series: Cliff and Waterloo, 2007

Acrylic and oil pastel on panel

29 x 39 x 1,27 cm

Chris Lloyd

[Série « Vue du toit » : Cliff et Waterloo], 2007

Acrylique et pastel à l'huile sur panneau

29 x 39 x 1,27 cm



Chris Lloyd

Threats Lead to Armed Standoff, 2006

Acrylic on panel

59,6 x 59,6 x 3,1 cm

Chris Lloyd

[Des menaces mènent à un affrontement armé], 2006

Acrylique sur panneau

59,6 x 59,6 x 3,1 cm



Peter Manchester

"In baseball, when a batter is up at the plate, he does not consistently hit home runs. Such is it with artists - they occasionally, with persistence, connect and get one over the fence or in the net depending on your sport of choice."

Peter Manchester had an itinerant childhood growing up in the United States, Europe and Africa. Following graduation from the University of New Mexico in Albuquerque in 1974, Peter traveled extensively while also working variously as a freelance photographer, graphic artist and illustrator in different parts of Canada and the United States. He now lives and works in Sackville.

Peter's artwork has been exhibited throughout the Maritimes as well as in Colorado and New Mexico. An author and illustrator, Peter has written and illustrated *50 Things to Make with a Broken Hockey Stick* and *Fabulous Fabrications from Busted Hockey Gear*. He has also illustrated numerous publications including *Woodlands Canoeing: Pleasure Paddling on Woodland Waterways* by Rick Sparkman; *Kisses, Kisses, Kisses* by Darlene Ryan; *Fishes in the Seas* by Shirley Downey; and *Something Completely Different* by Vivian Medley-Mark. Peter designed the public monuments *Five Founding Groups of Sackville* (2004) located in Sackville and *Tribute to Shipbuilding in Riverside Albert* (2005) located in Harvey Bridge.

Peter's work is in the permanent collection of the Albuquerque Museum and The University of New Mexico Art Museum as well as in private and corporate collections in the United States, Australia, Europe and Canada. Images of his work can be seen at <http://www.petermanchester.ca/>

Artist's Statement

When artists approach a blank canvas they possess unlimited potential. The imagery that they will imbue that surface (with) is like nothing ever seen before. This holds some hazards as not all is worth the public's viewing.

Painting however is a private matter. There are no spectators and the cheering section will occasionally appear in the form of peers, critics and most importantly, the patronage of the public at large, but that is long after the paint is dry and the brushes cleaned. I see painting as a meditation in oil and canvas. It is an opportunity to release a personal vision that is hopefully insightful and rewarding to the viewer. If the painting is truly successful, it will be a representation that gives greater appreciation of our world. The diaspora of the artist's work is hard to anticipate. But wherever it goes, I would hope that my work would find an appreciative viewer and the highest praise would be that they see in front of them a well-painted image and they appreciate a well-turned brush.

« Au baseball, le frappeur qui se présente au monticule ne frappe pas toujours des coups de circuit. Il en va de même pour les artistes – à l'occasion, avec persévérance, le frappeur fait contact avec la balle et l'expédie au delà de la clôture ou le joueur touche le fond du filet, selon le sport que vous préférez. »

Pendant son enfance, Peter Manchester a vécu aux États-Unis, en Europe et en Afrique. Après avoir obtenu son diplôme de la University of New Mexico à Albuquerque en 1974, Peter a beaucoup voyagé, tout en travaillant comme photographe, graphiste et illustrateur pigiste au Canada et aux États-Unis. Il demeure et travaille maintenant à Sackville.

Les œuvres de Peter ont été exposées partout aux Maritimes ainsi qu'au Colorado et au Nouveau-Mexique. Comme auteur et illustrateur, Peter a écrit et illustré *50 Things to Make with a Broken Hockey Stick* et *Fabulous Fabrications from Busted Hockey Gear*. Il a aussi illustré de nombreuses publications dont *Woodlands Canoeing: Pleasure Paddling on Woodland Waterways* de Rick Sparkman; *Kisses, Kisses, Kisses* de Darlene Ryan; *Fishes in the Seas* de Shirley Downey et *Something Completely Different* de Vivian Medley-Mark. Peter a conçu les monuments publics *Five Founding Groups of Sackville* (2004) à Sackville et *Tribute to Shipbuilding in Riverside Albert* (2005) à Harvey Bridge.

Des œuvres de Peter font partie de la collection permanente du Albuquerque Museum et du musée de la University of New Mexico, ainsi que de collections privées et d'entreprises aux États-Unis, en Australie, en Europe et au Canada. Vous pouvez voir des images de ses œuvres sur le site suivant : <http://www.petermanchester.ca/>

Démarche de l'artiste

Lorsqu'ils s'approchent d'une toile blanche, les artistes ont des possibilités illimitées. Les images qu'ils traceront sur cette surface ne ressemblent à rien de déjà vu. Cela comporte certains risques, car toutes les œuvres ne valent pas la peine d'être présentées au public.

Toutefois, la peinture relève du privé. Il n'y a aucun spectateur, et les applaudissements se manifestent occasionnellement sous la forme d'éloges de la part des pairs et des critiques et, de façon plus importante, du parrainage du grand public, mais cela arrive longtemps après que la peinture soit sèche et les pinceaux, nettoyés. Je vois la peinture comme une méditation par l'entremise de l'huile et de la toile. C'est une occasion de transmettre sa vision personnelle qui, on l'espère, est une source d'inspiration et une expérience enrichissante pour l'observateur. Une peinture réellement réussie permet une plus grande compréhension de notre monde. La diaspora des œuvres de l'artiste est difficile à prévoir. Toutefois, quel que soit l'endroit où se retrouvent mes œuvres, j'espère qu'elles trouveront un observateur qui les appréciera. Le plus grand éloge serait que l'on y voit une illustration bien rendue par la peinture et que l'on apprécie le coup de pinceau.



Peter Manchester
Old Sackville School House, 2007
Oil on canvas
61 x 76 cm

Peter Manchester
[Ancienne école à Sackville], 2007
Huile sur toile
61 x 76 cm



Geordie Millar

"Living in New Brunswick offers an endless stream of subject and story to explore; as artists here we are spoiled by how unspoiled it is. This makes the changes on its balanced surface all the more glaring, the story of risks and change all the more obvious. So I continue as a fond observer of nature, trying to tell its story."

Geordie Millar was born in Ontario and studied drawing and painting at the Art Students League of New York and the National Academy School of Fine Arts in New York City.

During 1996, Geordie was artist-in-residence at the Hiram Blauvelt Art Museum in Oradell, New Jersey and his work can be found in their permanent collection. Geordie is an elected member of the New York Society of Animal Artists, winning their 2007 Award of Excellence, and the *Patricia Allen Bott Award for Creative Excellence* for work from his 2006 *WALKING* exhibition originally shown at the Saint John Arts Centre in Saint John.

In the past year his exhibition entitled *PROCESSION* held at the New Brunswick College of Craft and Design Gallery in Fredericton in 2006 won the *Peter and Evelyn Haller Memorial Distinguished Young Artist Award* from the Society of Animal Artists. Works from this show will be featured in the exhibition, *The Horse in Fine Art*, in Denver, Colorado in July 2008.

Geordie has also exhibited at the Andrew and Laura McCain Gallery in Florenceville, Sunbury Shores Arts and Nature Centre in St. Andrews, and Ingrid Mueller Art and Concepts in Fredericton.

Geordie lives in Miramichi where he has taught Life Drawing and Anatomy for the New Brunswick Community College since 1997. Geordie's artwork can be viewed at <http://www.geordiemillar.com/>

Artist's Statement

My work is about animals, nature and how people see nature, anthropomorphism, biophilia and human ethics. As an artist I work at finding a language to talk about these things. As a draftsman I work to find ways to push technical and traditional boundaries in order to express this language.

With the installation *WALKING*, which this moose drawing is culled from, I used a series of sixteen drawings in succession to build an animation about the feeling of the subject's presence. This is drawing #6 in that series.

Study of a live captive moose, sketching from life and skeletons, photographs and filmed images, and a sculpted moose on a moveable animation armature helped me create this beast. I built the sculpture as an in-studio subject, one that wouldn't walk off into the woods when I most needed it.

« La vie au Nouveau-Brunswick offre une source intarissable de sujets et de récits à explorer. Comme artistes, nous sommes privilégiés qu'elle soit préservée intacte. Les changements à son apparence équilibrée sont donc d'autant plus manifestes, tout comme l'explication des risques et du changement est plus évidente. Je continue donc, en tant que fervent observateur de la nature, de tenter de la raconter. »

Geordie Millar est né en Ontario. Il a étudié le dessin et la peinture à la Art Students League de New York et à la National Academy School of Fine Arts à New York.

En 1996, Geordie était artiste résident au Hiram Blauvelt Art Museum de Oradell, au New Jersey. Ses œuvres font partie de la collection permanente du musée. Geordie est un membre élu de la New York Society of Animal Artists, remportant le prix d'excellence de la société en 2007. Il a aussi obtenu, en 2006, le prix *Patricia Allen Bott for Creative Excellence* pour les œuvres de son exposition *WALKING* qui avait été inaugurée au Saint John Arts Centre.

Son exposition intitulée *PROCESSION* au New Brunswick College of Craft and Design à Fredericton, en 2006, a remporté le prix *Peter and Evelyn Haller Memorial Distinguished Young Artist Award* décernée par la Society of Animal Artists au cours de la dernière année. Les œuvres de cette exposition feront partie de *The Horse in Fine Art*, une exposition qui sera en montre à Denver, au Colorado, en juillet 2008.

Geordie a aussi exposé ses œuvres à la Galerie Andrew and Laura McCain de Florenceville, au Centre Sunbury Shores Arts and Nature à St. Andrews et à Ingrid Mueller Art and Concepts à Fredericton.

Geordie demeure à Miramichi. Il enseigne le dessin d'après nature et l'anatomie au New Brunswick Community College, depuis 1997. Vous pouvez voir les œuvres d'art de Geordie sur le site suivant : <http://www.geordiemillar.com/>.

Démarche de l'artiste

Mon travail porte sur les animaux, la nature et la façon dont les gens voient la nature, l'anthropomorphisme, la biophilie et l'éthique humaine. En tant qu'artiste, je travaille à la recherche d'un langage permettant de parler de ces choses. En tant que dessinateur, je cherche des façons de repousser les frontières techniques et traditionnelles afin d'exprimer ce langage.

Avec l'installation intitulée *WALKING*, dont ce dessin d'original est tiré, j'ai employé une série de seize dessins successifs afin de construire une animation sur l'impression que procure la présence du sujet. Ce dessin est le sixième de cette série.

L'étude d'un original captif, des croquis d'animaux vivants et de squelettes, des photographies et des séquences filmées ainsi que la sculpture d'un original disposée sur une armature d'animation mobile m'ont aidé à créer cette bête. J'ai travaillé cette sculpture comme un sujet en atelier, qui ne s'échapperait pas dans les bois lorsque j'en aurais le plus besoin.



Geordie Millar
Walking #6, 2006
Charcoal on paper
167 x 116.8 cm

Geordie Millar
[Marche n° 6], 2006
Fusain sur papier
167 x 116,8 cm



Dennis Austin Reid

"My interest for the landscape developed while I was in my teens and working my way across a rugged and sometimes unforgiving Newfoundland landscape with my father. It was then that he taught me to see."

Dennis Reid was born in Corner Brook, Newfoundland and Labrador in 1974. He graduated from the Bachelor of Fine Arts program at Mount Allison University in New Brunswick in 1996 with a major in painting. In 2007 he was awarded the Elizabeth Greenshields Foundation Award.

Dennis' work has been exhibited in numerous solo and group exhibitions including shows in 2007 at the Saint John Arts Centre and the Moncton Arts Society Gallery. In 2006, he participated in exhibitions at the Village Fine Art Gallery in Dorchester, the Greater Moncton International Airport in Dieppe, and at galleries in Moncton.

Dennis and his family live in Dorchester where he renovated a building that can accommodate large-scale canvases. As well as supporting the arts community, Dennis is active in the local community, completing a term as a municipal councilor recently and serving as a volunteer firefighter for the past nine years.

Dennis's work can be viewed at <http://www.dennisreid.ca/>

Artist's Statement

Initially the idea for painting roadways developed from an interest in municipal infrastructure. The components of this infrastructure be it roadways, building water systems or telephone poles define our surroundings. They also in many ways dictate how we go through our daily lives and how we define ourselves and our society. *Shortest Route, 2005* was created with this importance of infrastructure in mind. This route represents an important direct link for many of the vital emergency services in that area to the surrounding community.

As an image, *Shortest Route, 2005* uses urban structures of bridges and roads as useful tools to divide up the image space, while at the same time working to move the viewer through the image. Compositions tend to be primary to many of the images I create. Many of the compositional ideas are worked out while sketching on site. While there, I will often draw more than one image and often from different angles, taking notes on my sketches of light direction, possible colour schemes and sketching in any details I may need. This approach becomes invaluable later in the studio.

Back in the studio, painting with oils allows me the time to work and play with colour, affording me the opportunity to add and remove paint, thereby creating the desired effects on the canvas. I paint places that I have a connection to while at the same time examining our connection with our urban environment.

« Mon intérêt pour les paysages remonte à l'adolescence et à l'époque où je découvrais, avec mon père, le paysage accidenté et parfois impitoyable de Terre-Neuve. C'est mon père qui m'a appris à regarder. »

Dennis Reid est né à Corner Brook, à Terre-Neuve et Labrador, en 1974. En 1996, il obtient un baccalauréat en beaux-arts avec spécialisation en peinture de la Mount Allison University au Nouveau-Brunswick. Il est récipiendaire du prix de la Fondation Elizabeth Greenshields, en 2007.

Les œuvres de Dennis ont fait partie de nombreuses expositions solos et collectives, notamment en 2007, au Saint John Arts Centre et à la Moncton Arts Society Gallery. En 2006, Dennis a participé à des expositions à la Galerie Village Fine Art de Dorchester, à l'aéroport international du Grand Moncton à Dieppe et à différentes galeries à Moncton.

Dennis demeure avec sa famille, à Dorchester, où il a rénové un bâtiment pour abriter ses grandes toiles. En plus d'appuyer la communauté artistique locale, Dennis joue un rôle actif dans sa collectivité, ayant terminé récemment un mandat comme conseiller municipal et étant pompier volontaire depuis neuf ans.

Vous pouvez voir les œuvres de Dennis sur le site suivant : <http://www.dennisreid.ca/>

Démarche de l'artiste

L'idée de peindre des routes est née d'un intérêt pour l'infrastructure municipale. Les composantes de cette infrastructure, c'est-à-dire les routes, les réseaux d'eau ou les poteaux de téléphone, définissent ce qui nous entoure. De plus, elles déterminent, à plusieurs égards, notre manière de vivre et notre façon de nous définir et de définir notre société. J'avais à l'esprit l'importance de l'infrastructure lorsque j'ai créé *Shortest Route, 2005*. Pour la communauté de cet endroit, la route représente un lien direct important aux nombreux services d'urgence essentiels dans la région.

Les structures urbaines que l'on voit dans *Shortest Route, 2005* telles que les ponts et les routes, deviennent des outils utiles pour la division de l'espace-image et pour le transport du public. Dans la plupart de mes œuvres, la composition est un aspect essentiel. Beaucoup d'idées de composition naissent lorsque que je fais des croquis de la scène. Lorsque que je suis sur les lieux, il m'arrive souvent de faire plusieurs croquis et de dessiner la scène sous des angles différents. Je note la direction de la lumière, les combinaisons de couleurs possibles et tous les détails qui pourraient m'être utiles. Cette approche m'est d'une aide précieuse lorsque vient le temps de peindre.

De retour au studio, j'utilise la peinture à l'huile, ce qui me permet non seulement de travailler et d'expérimenter avec les couleurs, mais aussi d'ajouter ou d'enlever de la peinture pour ainsi créer les effets souhaités sur le canevas. Je peins des endroits auxquels je me sens lié, tout en examinant les liens que nous avons avec notre environnement urbain.



Dennis Austin Reid
Shortest Route, 2005
Oil on canvas
112 x 122 cm

Dennis Austin Reid
[Le chemin le plus court], 2005
Huile sur toile
112 x 122 cm



Craig Schneider

“Even between two people who share the same language and culture, communication is fraught with gaps, between words (symbols) and their meaning. On the other hand, there are some symbols, which seem to be more universal and bridge the larger gaps between people of different cultures, language and time.”

Craig Schneider holds a Bachelor of Fine Arts degree from the Nova Scotia College of Art and Design University, a Diploma in Fine Craft (Ceramics) from the New Brunswick College of Craft and Design, and a Certificate in Advanced Psychotherapy and Counseling from EastWind Institute.

Craig taught ceramic production and self-sufficiency for two years in Zambia, Africa with CUSO, the international volunteer organization. His studio practice covers a 30-year period during which time he has been the recipient of grants from both the Canada Council and the New Brunswick Arts Board for both his ceramic and metal sculpture. His work has been exhibited in group and solo shows throughout the Maritimes.

Craig's work is represented in the permanent collections of the New Brunswick Art Bank and the University of New Brunswick. Presently, he is the Studio Head of Entrepreneurship at the New Brunswick College of Craft and Design where he has taught since 2003.

Artist's Statement

This work comes from a series started in 1998 called *The Voice of the Vessel*.

There are many different aspects to this body of work that I am engaged by. *The nature* (or personality) of the material itself is one aspect. It is difficult to work with. It is soft shale, crushed into a coarse clay-like material originally used to make bricks.

Then there is the *geological history* of the material and its continued evolution; the idea of mountains becoming clay becoming rock (shale) again becoming brick material becoming sculpture. The metal structures used in my sculptures come in part from the equipment that originally crushed, mixed, produced and fired the bricks. So there is a *reality* and *metaphor of transitions*, the changing, becoming, continuous evolving of a thing.

Another aspect is about *communication*.... Here, I am exploring the use of a familiar icon of our local Maritime culture, a boat hull. Where is the point, that a symbol of a fishing industry becomes a symbol of decay and death; or transition, a recycling, a rebirth, or of a journey of spirit? Where and how does the symbol of boat as vessel start to communicate body as vessel?

« Même entre deux personnes qui ont la même langue et la même culture, la communication comporte des disparités entre les mots (symboles) et leur signification. Toutefois, certains symboles semblent plus universels et facilitent la communication entre les gens de différentes cultures, langues et époques. »

Craig Schneider détient un baccalauréat en beaux-arts du Nova Scotia College of Art and Design University, un diplôme en métiers d'art (céramique) du New Brunswick College of Craft and Design, et un certificat en psychothérapie avancée et counseling de EastWind Institut.

Craig a enseigné l'art de la céramique et l'autosuffisance pendant deux ans, en Zambie, en Afrique, pour l'organisme de développement international CUSO. Son travail en atelier couvre une période de trente ans, pendant laquelle il a reçu des subventions du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick pour ses œuvres en céramique et ses sculptures en métal. Ses œuvres ont fait partie d'expositions collectives et solos dans les Maritimes.

Des œuvres de Craig figurent aussi dans les collections permanentes de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick et University of New Brunswick. Craig est actuellement le chef de l'atelier d'entrepreneuriat au New Brunswick College of Craft and Design où il enseigne depuis 2003.

Démarche de l'artiste

Cette œuvre fait partie de la collection *The Voice of the Vessel* (la voix du vaisseau) commencée en 1998.

De nombreux aspects de cet ensemble d'œuvres retiennent mon attention. Premièrement, il y a la *nature* (ou la personnalité) de la matière comme telle, qui est difficile à travailler. J'ai choisi du schiste tendre moulu afin d'obtenir une texture ressemblant à celle de l'argile.

Puis, il y a l'*histoire géologique* de la matière et son évolution constante, c'est à dire que les montagnes se transforment en argile, qui se transforme en pierre (schiste), qui est transformée en briques dont les morceaux servent à la création d'une sculpture. Les structures de métal utilisées dans mes sculptures proviennent en partie des pièces qui ont à l'origine moulu, mélangé, produit puis cuit les briques. Ainsi, on constate une *transition réelle* ainsi qu'une *transition métaphorique*, c'est à dire la modification, l'apparition et l'évolution constante d'une chose.

Ensuite, il y a la *communication*. Dans cette œuvre, j'examine l'utilisation d'un emblème familier de la culture des Maritimes, la coque d'un bateau. À quel point est ce qu'un symbole de l'industrie de la pêche devient symbole de déclin et de mort, de transition (recyclage, renaissance), ou de cheminement spirituel? Où, et comment le symbole d'un bateau comme vaisseau commence-t-il à communiquer l'image du corps en tant que vaisseau?



Craig Schneider
Hope, 2007
Chipman Shale, mild steel, rebar
47 x 97.5 x 45.3 cm

Craig Schneider
[Espoir], 2007
Schiste de Chipman, acier doux, barre d'armature
47 x 97,5 x 45,3 cm



Anna Torma

"I feel I am a storyteller, (filling) my private diary pages with drawings, text and paintings from both my early experiences in Hungary and my recent life in Canada."

Anna Torma was born in Tarnaors, Hungary in 1952. She graduated with a degree in Textile Art and Design from the Hungarian University of Applied Arts in Budapest and worked as a professional fibre artist in Hungary before settling with her family in Baie Verte, in 1988.

During 2008, Anna is taking part in exhibitions in New Brunswick, Toronto, Germany and Belgium. In 2007 Anna was a recipient of a Canada Council grant for study in Paris and in 2006 the Art Gallery of Hamilton mounted *Entering the Garden*, an exhibition of Torma's work. In 2005, Anna received a UNESCO Aschberg Bursary.

Anna's work is in numerous public collections including the Hungarian Ministry of Culture; the Department of Foreign Affairs Canada; the Library and Gallery in Cambridge, Ontario and the Arkansas Art Center in Little Rock, Arkansas, among others.

Anna's work has been profiled in numerous publications. More images of her work can be seen at www.annatorma.com.

Artist's Statement

I am a devotee of genuine hand crafted work. I produce images and narrative elements that relate to collage and sketching while retaining the sensations and implied touch of fibre art.

My recent work is influenced by visionary art, children's drawings and contemporary art. Their expressive directness and ability to communicate an emotion to a wide range of viewers is an important aspect of my choices. I move between figuration and abstraction, between the decorative and the literal in texts, images and narratives of my digital prints on fabric, and hand stitched wall hangings. My work also deals with the possible variations of male-female characteristics and the connections they have with each other.

I translate contemporary content through traditional hand embroidery. Working in a large scale, I compose hangings, which are rooted in this heritage, but are equally related to other visual art mediums like painting and drawing. I have elaborated on my previous works with digital prints on fabrics, with the use of strong colors, coarse threads and large stitches. Layering, constructing and fabricating, I create a visually exciting base for my embroideries and often finish the work like a traditional kantha quilt (a rural Indian embroidered hanging) filling the background with tacking-stitching to produce a consistent and even surface.

« J'ai l'impression d'être une conteuse, remplissant mon journal personnel de dessins, de textes et de peintures de mes premières expériences en Hongrie et de ma nouvelle vie au Canada. »

Anna Torma est née à Tarnaors en Hongrie, en 1952. Elle a obtenu un diplôme en art textile et en design de la Hungarian University of Applied Arts, à Budapest. Elle a travaillé comme lissière professionnelle, en Hongrie, avant de s'établir avec sa famille à Baie Verte, en 1988.

En 2008, Anna prend part à des expositions au Nouveau-Brunswick, à Toronto, en Allemagne et en Belgique. En 2007, elle a obtenu une subvention du Conseil des arts du Canada pour des études à Paris. En 2006, la Art Gallery of Hamilton a monté une exposition de ses œuvres intitulée *Entering the Garden*. En 2005, Anna a reçu une bourse Aschberg de l'UNESCO.

Les œuvres d'Anna font partie de nombreuses collections publiques dont celles du ministère de la culture de Hongrie, du ministère des Affaires étrangères du Canada, de la bibliothèque et galerie de Cambridge, en Ontario et du Arkansas Arts Center de Little Rock, en Arkansas.

Les œuvres d'Anna ont été décrites dans un grand nombre de publications. Vous pouvez voir des images des œuvres d'Anna, sur le site suivant : www.annatorma.com.

Démarche de l'artiste

Je suis passionnée d'œuvres fabriquées à la main. Je produis des images et des éléments narratifs apparentés au collage et au croquis, tout en conservant les sensations et la touche propres à l'art textile.

Mes œuvres récentes sont influencées par l'art visionnaire, des dessins d'enfants et l'art contemporain. Leur efficacité expressive et leur capacité à communiquer une émotion à une gamme étendue d'observateurs représentent un aspect important de mes choix. Je vais de la figuration à l'abstraction, de l'aspect décoratif à l'aspect littéral dans les textes, les illustrations et les récits que comportent mes impressions numériques sur le tissu et mes pièces murales cousues à la main. Mon œuvre traite aussi des variations possibles des caractéristiques des hommes et des femmes ainsi que de leurs relations.

Je rends un contenu contemporain par l'entremise de la broderie à la main traditionnelle. À une plus grande échelle, je fais des pièces murales enracinées dans ce patrimoine, mais qui sont également associées à d'autres formes d'arts visuels tels que la peinture et le dessin. Dans mes œuvres précédentes, j'ai développé des impressions numériques sur des tissus, en employant des couleurs intenses, de gros fils et de grands points. En superposant, en construisant et en fabriquant, je crée une base attrayante du point de vue visuel pour mes broderies, que je termine souvent comme une courtepoinette traditionnelle kantha (une pièce brodée d'origine indienne), en remplissant le fond avec des points de bâti afin de produire une surface uniforme.



Anna Torma
Rondo, 2006
Digital print on fabric, found objects,
hand stitching
186 x 135 cm

Anna Torma
Rondo, 2006
Impression numérique, objets trouvés,
points de couture faits à la main
186 x 135 cm

Jurors

Membres du jury



Moonbather, 2007 by Andrea Crabbe
« Moonbather », 2007 par Andrea Crabbe

White Feather Hunter

Every professional artist aims to reach significant benchmarks along their career path: a first exhibition, a first major sale, receiving a grant, being selected for inclusion in a prominent public art collection, and the list goes on. Having one's work inducted into the permanent holdings of the New Brunswick Art Bank is just such a benchmark. So, too, is being asked to sit for the first time as a juror, as I was, to make selections on behalf of the province.

Meeting with four other New Brunswick artists in the capacity of 'juror' was not only fun and exciting, but also hard work and a fantastic learning opportunity. For me, both the formal processes and the informal conversations that unfolded comprised a well-rounded experience that not only strengthened my sense of self as an artist, but also humbled me. The breadth of work and level of excellence apparent in this province's arts community is something that New Brunswick can boast far and wide.

When Nisk, Réjean, Herzl, Réjean and I met, we started out with the task of viewing over six hundred artworks. Through a diplomatic voting process, we managed to narrow the sample of work to around two hundred, which were then brought in for a more involved group deliberation. For an entire day, we debated and discussed what we believed was a fair and integral sampling of New Brunswick's finest expressions of creativity. The limited numbers of works that we were able to choose ultimately stand to represent a much larger pool of artistic achievement.

My congratulations go to the eleven artists whose work was chosen for this season of Art Bank acquisitions. I am deeply honoured to have played a part in the selections, and wish to offer strong encouragement to all New Brunswick artists to continue to submit works for consideration in successive years of this program.

WhiteFeather Hunter, an instructor of fibre arts at the New Brunswick College of Craft and Design for more than six years, is the recipient of the 2005 Emerging Artist of the Year award from the New Brunswick Arts Board. Her work has been featured in solo and group exhibitions in New Brunswick and elsewhere and is showcased on CBC Artspots at <http://www.cbc.ca/artspots/html/artists/whitefeather/>

Tout artiste professionnel vise à franchir des étapes cruciales tout au long de sa carrière : une première exposition, une première vente d'importance, une subvention, la sélection de ses œuvres pour une grande collection publique et ainsi de suite. Voir ses œuvres figurer parmi les fonds permanents de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick est un tel jalon. C'est aussi un honneur d'être choisi pour la première fois à titre de membre du jury, comme je l'ai été, pour effectuer la sélection au nom du gouvernement.

La rencontre de quatre autres artistes néo-brunswickois membres du jury a été non seulement une activité agréable et passionnante, mais aussi un travail ardu et une occasion d'apprentissage fantastique. Les processus formels et les conversations informelles ont été à la fois pour moi une leçon d'humilité et une expérience enrichissante m'ayant permis de mieux me connaître en tant qu'artiste. Le Nouveau-Brunswick peut être fier de l'envergure des œuvres d'art dans la province et du niveau d'excellence de sa collectivité artistique.

Lorsque Nisk, Réjean, Herzl, Réjean et moi nous sommes rencontrés, nous avons passé en revue plus de six cents œuvres. Grâce à une procédure de vote diplomatique, nous avons réduit ce nombre à deux cents environ, puis les œuvres en question ont été apportées et ont fait l'objet d'une discussion en groupe plus approfondie. Pendant une journée entière, nous avons discuté de ce qui représente pour nous un échantillon juste et intégral des meilleures expressions de la créativité dans la province. Le nombre limité d'œuvres que nous avons pu choisir est une représentation ultime d'une réussite artistique beaucoup plus large.

Je félicite les onze artistes dont les œuvres ont été sélectionnées par la Banque d'œuvres d'art. Je suis profondément honorée d'avoir participé à cette sélection et j'encourage fortement tous les artistes néo-brunswickois à continuer à présenter des œuvres dans le cadre de ce programme au cours des années à venir.

WhiteFeather Hunter, professeure d'arts textiles depuis maintenant plus de six ans au New Brunswick College of Craft and Design, a reçu en 2005 le Prix de l'artiste en début de carrière de l'année du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick. Ses œuvres ont été présentées dans des expositions solos et collectives au Nouveau-Brunswick et ailleurs et sont présentées sur le site Artspots de CBC qui se trouve à l'adresse suivante : <http://www.cbc.ca/artspots/html/artists/whitefeather/>



Nisk Imbeault

Being a member of the acquisitions jury for the Art Bank was a real thrill, not to mention a source of learning, rejuvenation, and reflection. I enjoyed having the opportunity to see a wide range of contemporary art produced in New Brunswick. While I know that not every artist made a submission, it was exciting to discover the work of artists in the province who were unknown to me or whose work, in my mind, reflected a new direction. The nature of the jury's composition and the generosity of the other members sparked a fruitful dialogue on all scores.

This exercise provided a wonderful opportunity to learn more about the various creative communities, their assets and their gaps, the realities faced by artists across the province, and the elements missing from a healthy ecosystem. There is no question that resources are unequal and that, in general, New Brunswick artists work under conditions that are definitely less than adequate.

I also appreciated having the chance to reflect on the role of a collection and its practical uses. It was beneficial to become more familiar with the Art Bank. This collection makes it possible to preserve a voluminous cultural heritage, but, even more importantly, it illustrates the development of contemporary visual arts in our communities. We are lucky to have such a collection, with its unique mandate and composition, although it seems to me that a group effort is still needed when it comes to promoting it and ensuring that New Brunswickers get to see it. I understand the Art Bank's limitations, but I believe it may be possible, through initiatives outside the organization, to organize opportunities that would help to bring these works to a broader audience.

Artistic Director of Galerie Sans Nom, an artist-run centre in Moncton, Nisk Imbeault is an arts activist and administrator. She has curated numerous contemporary art exhibitions and is instrumental in the coordination of the annual Festival international du cinéma francophone en Acadie. Visit Galerie Sans Nom at <http://www.galeriesansnom.org>

Ma participation au jury d'acquisitions pour la Banque d'œuvres d'art a été à la fois une activité réellement agréable et une expérience d'apprentissage, de ressourcement et de réflexion. Cela a été pour moi une occasion de voir un large éventail de la production contemporaine au Nouveau-Brunswick. Tout en sachant que les artistes n'avaient pas tous soumis des œuvres, j'ai été enchantée de découvrir le travail d'artistes de la province que je ne connaissais pas ou dont les œuvres présentées révélaient à mon avis une nouvelle orientation. La nature de la composition du jury et la générosité des autres membres ont permis un dialogue enrichissant à tous les points de vue.

Cet exercice a été une magnifique occasion de mieux connaître les divers milieux de création, leurs atouts ou leurs lacunes, les réalités des artistes de chaque coin de la province et les éléments manquants d'un écosystème en santé. Il ne fait aucun doute que les ressources sont inégales et, qu'en général, les artistes Néo-Brunswickois œuvrent dans des conditions moins qu'adéquates.

J'ai aussi apprécié l'occasion qui m'a été donnée de réfléchir au rôle d'une collection et à ses utilisations pratiques. Il a été utile de mieux connaître cette institution qu'est la Banque d'œuvres d'art. Cette collection permet de conserver un vaste patrimoine culturel, mais, fait encore plus important, elle illustre le parcours des arts visuels contemporains dans nos communautés. Nous avons de la chance de posséder une telle collection, unique de par son mandat et sa composition, mais il me semble qu'un travail collectif s'impose afin de la mettre en valeur et d'en faire profiter les citoyens de la province. Je comprends les limites de l'institution, mais je crois qu'il est possible, par des initiatives externes de créer des occasions qui assureraient une meilleure diffusion de ces œuvres.

Directrice artistique de la Galerie Sans Nom, un centre d'art autogéré de Moncton, Nisk Imbeault est administratrice des affaires culturelles et activiste dans le domaine des arts. Elle a organisé de nombreuses expositions d'art contemporain et joue un rôle important dans la coordination du Festival international annuel du cinéma francophone en Acadie. Visiter la Galerie Sans Nom à l'adresse suivante : <http://www.galeriesansnom.org>



Herzl Kashetsky

Many thanks to coordinator Caroline Young Walker who had the multitude of material well organized for the jurors. As well, my thanks to technician Joe Blades and his assistant Heather Wilkinson who set up the works to be viewed, first on the screen, then in the flesh. These organizational efforts made the difficult job as juror that much easier.

Let me just say too, that it was a pleasure to work with fellow jurors as I felt we worked very effectively together, considering we only deliberated as a group twice. Each juror showed sincerity and critical judgement in debates and choices. Most often we were in agreement, though not always. In discussions each juror brought their experience and judgement forward in a positive and productive way. The job of juror to begin with is a most difficult one. Being asked to judge the work of fellow artists is serious business, made more difficult by the lack of funds available. In fact, what I discovered as a juror of the New Brunswick Art Bank was not so much that I was judging the quality of work, which generally was very high, but rather the suitability of works for the collection.

As a full-time practising artist for the past thirty-six years, my experience and knowledge was all I could bring to bear on this process. I strived to be as fair to the artists as possible, at the same time, as helpful as I could to the Art Bank. There is an abundance of fascinating art being produced in New Brunswick, and I felt privileged to have had a glimpse of that creative panorama. I am proud to be one of the many brushstrokes on the artistic provincial canvas. My best wishes for an inspirational, productive and successful future to everyone who participated in this year's program.

Herzl Kashetsky is the 1997 inaugural recipient of the New Brunswick Red Cross Humanitarian Award and in 1992 he was awarded an Honorary Doctorate by the University of New Brunswick for artistic achievement and contribution to the community. His artworks are in numerous private and public art collections, including the New Brunswick Art Bank. They can be viewed at <http://www.peterbucklandgallery.ca> and <http://art-history.concordia.ca/eea/artists/kashetsky.html>.

Je remercie la coordonnatrice, Caroline Young Walker, qui a si bien organisé le travail à l'intention des membres du jury, ainsi que Joe Blades et son adjointe, Heather Wilkinson, qui ont disposé les œuvres à examiner, d'abord à l'écran, puis dans un agencement des pièces. Ces efforts déployés sur le plan de l'organisation ont grandement facilité le travail ardu des membres du jury.

J'aimerais ajouter que ce fut un plaisir de travailler avec les autres membres du jury. J'estime que nous avons très bien collaboré, étant donné que le groupe n'a délibéré que deux fois. Chaque membre du jury a fait preuve de sincérité et de jugement critique lors des discussions et dans les choix. Nous étions d'accord la plupart du temps, quoique pas toujours. Au cours des discussions, chaque membre a contribué de façon positive et productive par son expérience et son jugement. Au départ, le travail d'un jury est difficile. Juger de la qualité du travail de ses pairs est une tâche sérieuse, rendue encore plus difficile par le manque de fonds. En fait, ce que j'ai découvert, en tant que membre du jury de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick, n'est pas tellement que je devais juger de la qualité des œuvres, laquelle était en général très élevée, mais plutôt de leur pertinence pour la collection.

À titre d'artiste professionnel qui exerce son métier à temps plein depuis trente-six ans, je ne pouvais m'inspirer que de mon expérience et de mes connaissances pour appuyer ce processus. Je me suis efforcé d'être aussi juste que possible, tout en faisant un choix valable pour la Banque d'œuvres d'art. Une multitude d'œuvres fascinantes sont produites au Nouveau-Brunswick, et je me considère privilégié d'avoir pu entrevoir ce panorama de créativité. Je suis fier de faire partie de la grande collectivité de peintres néo-brunswickois. Je souhaite un avenir inspirant, productif et couronné de succès à toute personne ayant participé au programme de cette année.

En 1997, Herzl Kashetsky a été le premier récipiendaire du Prix pour activités humanitaires de la Croix-Rouge du Nouveau-Brunswick et en 1992, il a reçu un doctorat honorifique de la University of New Brunswick pour ses réalisations artistiques et pour sa contribution à la communauté. Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées et publiques, y compris la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick. On peut voir ses œuvres à l'adresse <http://www.peterbucklandgallery.ca> et à l'adresse <http://art-history.concordia.ca/eea/artists/kashetsky.html>.



Réjean Roy

Living in northeastern New Brunswick means that I don't often have the chance to visit galleries, exhibitions or even mingle with other artists. Being a juror for the New Brunswick Art Bank gave me those opportunities all at once. I enjoyed being surrounded and immersed by paintings and sculpture by fellow New Brunswick artists. It gave me a chance to plunge into the world of creators that are varied from one to the other by their life perspective and their own distinctive personality. It also gave me the privilege of measuring and reflecting on my responses to their work.

I was challenged to be sure, and had to be sensitive and honest to the dialogue that each piece of work created within me. As a juror, all this had to be focused and clearly formulated in order to share my impressions regarding each work submitted to the Art Bank. It is a stimulating task to be sure. And of course, the exchanges with the other members were equally enriching.

Réjean Roy has been working most recently in oils as he explores the natural beauty of the land near his home in northern New Brunswick. Deeply connected to nature, Réjean has been quietly active in promoting environmental sensitivity as a Coordinator for the Chaleur Bay Watershed Group. His artwork can be viewed at www.gallery78.com and <http://www.rejean.ca/>

Comme j'habite dans le Nord-est du Nouveau-Brunswick, je n'ai pas souvent l'occasion de visiter des galeries, des expositions ou tout simplement de rencontrer d'autres artistes de la province. Ma participation à titre de membre du jury de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick m'a permis de faire tout cela. J'ai trouvé agréable d'être entouré de tableaux et de sculptures de mes pairs. J'ai pu ainsi me plonger dans l'univers des créateurs, qui sont différents les uns des autres selon la vision qu'ils ont de la vie et selon leur propre personnalité. J'ai eu aussi le privilège d'évaluer les réactions que je ressentais en regardant leurs œuvres et de réfléchir à ces réactions.

C'était réellement un défi. Je devais être honnête et sensible au dialogue que chaque œuvre faisait naître en moi. En tant que membre du jury, je devais être précis et formuler clairement ce que je ressentais afin de pouvoir exprimer mes impressions concernant chacune des œuvres qui était soumise à la Banque d'œuvres d'art. C'est une tâche intéressante. Bien sûr, les échanges avec les autres membres ont été tout aussi enrichissants.

Récemment, l'artiste Réjean Roy s'est principalement consacré à la peinture à l'huile en s'inspirant de la beauté naturelle des paysages près de sa maison, dans le Nord-est du Nouveau-Brunswick. Étant en rapport étroit avec la nature et occupant le poste de coordinateur du Groupe du bassin versant Chaleur, Réjean a commencé à promouvoir, de façon discrète, la sensibilité à l'environnement. On peut admirer ses œuvres à <http://www.gallery78.com> et à <http://www.rejean.ca/>



Réjean Toussaint

It may happen that it is the works of more well-known artists that find favour with the jury and that the mere mention of their names tends to increase interest in their work. That is entirely possible, and I feel it is important to mention it. It is therefore necessary to trust the jury's sound judgment in avoiding choices that are overly arbitrary. However, it is reasonable to believe that originality and expression are among the top criteria. A collection of this type is no less valuable when it reflects the diversity of artistic trends in New Brunswick and the originality of its artists.

I'm not going to say 'take courage' since you probably have more courage than I do in that you are continuing to do work that is not always fully appreciated by the general public. I'll just say 'keep up the good work.' And I hope that we will soon be seeing your work alongside so many others that were selected.

Congratulations to the artists selected by the jury. Your work dazzled us on cold rainy days in February. You have enhanced the value and prestige of the Art Bank's collection even more.

Professor of visual arts at the Edmundston campus of Université de Moncton since 2001, Réjean Toussaint has participated in numerous solo and group exhibitions presenting large format paintings throughout New Brunswick. His artwork is in the collections of Galerie Colline and Université de Moncton and in private and corporate collections. View his work at http://www.umoncton.ca/gaum/Rejean_Toussaint/CV_Rejean_Toussaint.pdf

Il peut arriver que ce soit des œuvres d'artistes plus connus qui aient mérité la faveur du jury, et que la seule mention de leur nom rehausse l'intérêt pour leur travail. C'est tout à fait plausible et il me semble important de le mentionner. Il faut alors faire confiance au bon jugement du jury pour éviter des choix un peu trop arbitraires. Toutefois, il est raisonnable de croire que l'originalité et l'expression sont parmi les premiers critères. Une collection de ce genre est aussi intéressante lorsqu'elle reflète la diversité des tendances artistiques au Nouveau-Brunswick et l'originalité de ses artistes.

Je ne vous souhaite pas bon courage, vous en avez sans doute plus que moi-même, car vous poursuivez un travail qui n'est pas toujours apprécié à sa juste valeur par le grand public. Toutefois, bonne continuation. J'espère que nous verrons, dans un avenir rapproché, vos œuvres à côté de tant d'autres œuvres sélectionnées.

Félicitations aux artistes qui ont été choisis par le jury. Vos œuvres nous ont éblouis pendant ces jours froids et humides de février. Vous avez rehaussé la valeur et le prestige de cette collection.

Professeur en arts visuels à l'Université de Moncton sur le campus d'Edmundston depuis 2001, Réjean Toussaint a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives partout au Nouveau-Brunswick. Ses œuvres font partie de la collection de la Galerie Colline, de l'Université de Moncton, ainsi que de collections privées et d'entreprises. On peut admirer ses œuvres à l'adresse http://www.umoncton.ca/gaum/Rejean_Toussaint/CV_Rejean_Toussaint.pdf